



Association Urgence Tibet Dijon

Maison Millière-10, rue de la Chouette-21000 Dijon
Tel 03 80 30 99 99 / fax 03 80 63 70 10
Email : urgencetibet@fr.st - Site : <http://www.urgencetibet.new.fr>



BULLETIN n° 23 – MARS 2007

COMPTE-RENDU D'ACTIVITES

Lhosar à la MJC des Bourroches !

C'est dans cette salle de la MJC des Bourroches qui nous accueille si souvent, et largement décorée pour l'occasion, que nous étions réunis le 16 février, avec deux jours d'avance sur le calendrier tibétain, à l'occasion du Lhosar, le nouvel an tibétain qui voit en ce 18 février débiter l'année 2134, du « Cochon de Feu ». Ce rendez vous devenu habituel a connu un succès sans précédent puisque nous étions ainsi près de 90 participants à cette soirée, honorée de la présence du Conseiller Général du canton, M. Ponsâa, de Mme Tessier, attachée parlementaire de M. De Broissia, excusé, ainsi notamment que du Maire de Beurizot, cette commune où aura lieu notre marche annuelle pré estivale, dont nous reparlerons...

Après un mot d'accueil et de rappel de l'actualité de la cause tibétaine par notre nouveau président, Mme Tessier a pu rendre compte au nom de M. de Broissia de la visite qu'il a effectuée il y a quelques mois à la tête d'une délégation de parlementaires français, à l'invitation des autorités chinoises, dans ce pays ainsi que dans la « région » du Tibet, des discussions qu'ils ont pu avoir avec les autorités chinoises sur cette question du Tibet, ces discussions étant en elles-mêmes une avancée considérable, et de « l'ambiance » de ces discussions, lesquelles permettent d'augurer une possible inflexion de la politique chinoise à l'égard du peuple tibétain.

Cette avancée est selon nous et sans aucun doute le résultat de la pression constante de l'opi-

nion publique internationale, pression qui ne doit en aucun cas être relâchée tant que la politique chinoise au Tibet n'aura pas réellement changé, que les Tibétains n'auront pas chez eux les mêmes droits que les colons chinois, que leurs libertés politiques, culturelles et religieuses ne seront pas reconnues, que les exilés n'auront pas pu rentrer et vivre dans leur pays d'origine sans crainte d'arrestations, de tortures et d'exécutions !

La soirée s'est poursuivie avec la projection du film « Un peuple en exil », documentaire poignant sur les conditions de vie des Tibétains dans les camps de réfugiés en Inde.

Ce sont ensuite les étudiants du Lycée Félix Kir de Plombières les Dijon et leur professeur Mme Gitton, qui ont pu nous dire quelques mots du travail qu'ils accomplissent afin de poursuivre le chantier humanitaire débuté par leurs prédécesseurs dans un de ces camps, à Dhondenling, en Inde du Sud, et de leur projet d'y établir une unité de production de fromage et une autre de valorisation et de conservation de fruits locaux, afin de permettre à ces malheureux de se nourrir tout au long de l'année.

La soirée s'est terminée par de chaleureuses discussions en petits groupes agrémentées de thé et de kyabsés, confectionnés en quantité par une valeureuse équipe de bénévoles de l'association !



Les Bodhisattvas

L'appellation « *Bodhisattwa* », souvent évoquée lorsque l'on aborde le bouddhisme et particulièrement le bouddhisme tibétain, correspond à deux notions différentes, quoique liées dans leur principe :

Le premier type de *bodhisattvas* est constitué de sages qui, par la méditation et les pratiques vertueuses et rituelles, sont parvenus à cet état de *libération* qui constitue le but ultime de la pratique du Bouddhisme. Cet état correspond au *Nirvana*, et revient à se libérer de toutes les conditions limitatives de l'existence, parmi lesquelles figurent notamment les conditions corporelle et individuelle. Il s'agit donc d'un *état inconditionné*, dit « état de bouddha », et cet état permet d'échapper au *cycle des réincarnations*. La réincarnation est en effet perçue par les bouddhistes comme un échec sur la voie de la *libération*, de la « *réalisation spirituelle* ».

Le sage enfin parvenu à cet *état de bouddha* peut y demeurer indéfiniment ; mais il peut également choisir, par pur altruisme, par compassion, de revenir dans le monde des formes pour aider ceux qui y sont encore à atteindre à leur tour cet *état d'éveil* ; celui qui fait un tel choix devient alors un *Bodhisattva*...

Le second type de *bodhisattvas* est constitué par des « *émanations de Bouddhas* » ; il s'agit alors de Bouddhas « *manifestés* » sous une forme subtile ; *manifestés* et non *réincarnés*, puisque le terme de *réincarnation* ne peut être employé que pour des « *manifestations* » se produisant sous la

forme grossière, « incarnée », c'est-à-dire corporelle. Ces *bodhisattvas* à la forme subtile, non corporelle, sont communément désignés comme « *divinités* ».

Les trois principaux *Bodhisattvas* de ce type sont **Avalokitesvara**, le bodhisattva de la compassion (*Chenrezi* en tibétain), **Manjushri**, le bodhisattva de la connaissance (*Jampelyang*), et **Vajrapani**, celui de la puissance (*Chana Dorjé*).

Ces *Bodhisattvas* peuvent eux-mêmes à un moment donné décider de se manifester, par une nouvelle *émanation*, sous la forme grossière corporelle, et donc humaine.

Avalokitesvara est le plus populaire de tous au Tibet, et son « *mantra* », *om mani padme hong*, est appris et récité de tous. Sa résidence terrestre est le Mont Potala, au sud de l'Inde, d'où le palais du Potala à Lhassa tire son nom. **Les Dalai Lamas** de même que **les Karmapas** sont considérés comme des *émanations* (nous pourrions dire *incarnation* pour la première, *réincarnations* pour les suivantes...) d'**Avalokitesvara**. **Les Panchen Lamas** sont eux considérés comme des *émanations* d'**Amitabha**, prédécesseur et en quelque sorte « père spirituel » d'**Avalokitesvara**.

La première *émanation* sous forme humaine d'**Avalokitesvara** (*Chenrézi*) fut le Roi du Tibet **Songtsen Gampo**, fondateur du palais du Potala et du temple du Jokhang au VIIe siècle à Lhassa, et introducteur du bouddhisme au **Tibet**.



COMPTE-RENDU D'ACTIVITES

Commémoration du soulèvement tibétain du 10 mars 1959

Cette année, notre association a appelé à une marche silencieuse dans les rues de Dijon le samedi 10 mars.

Une cinquantaine de personnes s'est donc retrouvée place François Rude pour un parcours dans les rues piétonnes et sur le marché. Parmi celle-ci, nous avons noté la présence de M. de Broissia, président du groupe interparlementaire de soutien au Tibet. Nous avons distribué près d'un millier de tracts et rencontré de nombreux Dijonnais pour les sensibiliser à la cause tibétaine.



INFOS DIVERSES

Droits de l'Homme : Louis de Broissia interpelle le CIO

A l'approche des prochains Jeux olympiques de Pékin, Louis de Broissia, sénateur de Côte-d'Or, a récemment adressé au Comité international olympique une lettre dans laquelle il l'interpelle sur la position qu'il compte adopter vis-à-vis des Droits de l'Homme en Chine en général et au Tibet en particulier. « Le comportement de la République Populaire de Chine vis-à-vis du Tibet ne sera pas oublié dans l'opinion internationale. S'il n'y a pas de risque terroriste, étant donné la culture non violente des Tibétains, je pense qu'il ne faut pas écarter l'hypothèse d'importantes manifestations dénonçant les atteintes récurrentes aux Droits de l'Homme au Tibet et le non-respect de l'autonomie de la Région autonome du Tibet pourtant inscrite dans le Droit chinois [...] Les Jeux Olympiques de Pékin sont une formidable caisse de résonance pour se faire entendre. Je crains que l'image des Jeux ne soit elle aussi obscurcie si le CIO ne manifeste pas plus clairement son attachement à nos valeurs », écrit le sénateur, qui souhaite que le CIO indique les dispositions prises « afin d'inciter la Chine à respecter les Droits de l'Homme ».

NOS PROJETS

« Rencontres sur le Tibet »

A la MJC des Bourroches
31 Bd Eugène Fyot à Dijon
20heures

Vendredi 20 avril:

Aperçus de la médecine tibétaine

Vendredi 18 mai:

Actualité et pertinence de la médecine tibétaine et des ethnomédecines.

Ces conférences et débats seront assurés par **Michel-Henri DUFOUR**, que nous avons eu le plaisir et l'intérêt d'écouter plusieurs fois dans le cadre de diverses manifestations.



*Prochaine réunion de travail de l'association
Mardi 24 avril à 19h
Maison Millière*



NOS PROJETS

Marche annuelle

Elle aura lieu , à l'invitation de son maire M.BAUDVIN, à BEURIZOT

Dimanche 24 juin

Rendez-vous à 10h à la Mairie, marche jusqu'au site préhistorique de Miard et pique-nique.

Semaine tibétaine à CHENOVE

Du 9 au 16 octobre 2007

Le programme est en cours d'élaboration: mandala, conférences, expositions, musique, calligraphie sont d'ores et déjà prévus.

PARTENARIAT URGENCE TIBET/ LYCEE F. KIR

Afin de poursuivre l'action humanitaire en faveur des réfugiés tibétains en Inde, commencée en 2005 au camp de Dondheling, l'association a acheté des bouteilles de pur jus de pomme de 75cl, produit par les élèves du lycée.

Nous vous proposons d'en acquérir à votre tour, au bénéfice de cette action.

Tarifs:

L'unité: 3€

Par 6: 15€ le carton de 6 bouteilles

Par 12: 25€ les 2 cartons de 6 bouteilles

Pris à la maison Millière ou à l'occasion d'une de nos manifestations.



Possibilité de livraison, les prix devenant alors:

Par 6: 18€ le carton de 6 bouteilles

Par 12: 30€ les 2 cartons de 6 bouteilles

s'adresser: - à la maison Millière: 03 80 30 99 99

- ou par courriel: facquer@wanadoo.fr

Message de Sa Sainteté le Dalai-Lama pour le 48ème anniversaire du soulèvement national du peuple tibétain de 1959

samedi 10 mars 2007 par Bureau du Tibet

A l'occasion du 48ème anniversaire du soulèvement pacifique du peuple tibétain à Lhassa, en 1959, je rends hommage à tous les Tibétains qui ont souffert et qui ont sacrifié leur vie pour la cause tibétaine. Je leur offre mes prières.

J'exprime aussi ma solidarité à celles et ceux qui souffrent toujours de la répression et sont actuellement emprisonnés.

En 2006, nous avons constaté à la fois des changements positifs et négatifs en République Populaire de Chine. D'un côté, la ligne dure s'est intensifiée, avec notamment une campagne de dénigrement contre nous et, de manière encore plus inquiétante, le renforcement des mesures de contrôle politique et de répression au Tibet. De l'autre, en Chine même, la liberté d'expression s'est visiblement élargie. En particulier, l'idée s'est développée parmi les intellectuels chinois qu'il était nécessaire d'inventer une société plus pleine de sens, fondée sur des valeurs spirituelles. L'opinion selon laquelle le système en place est inadapté pour créer une telle société, gagne du terrain. De là, le développement de la foi religieuse en général et de l'intérêt pour le bouddhisme et la culture du Tibet en particulier. De surcroît, beaucoup expriment le vœu que je puisse accomplir un pèlerinage en Chine et y donner des enseignements.

L'appel répété du Président Hu Jintao à une société harmonieuse est louable. La réalisation d'une telle société suppose au sein du peuple le développement de la confiance, ce qui ne peut se réaliser que lorsque règnent la liberté d'expression, la vérité, la justice et l'égalité. Il est ainsi essentiel que les responsables, à tous les niveaux, non seulement approuvent ces principes, mais les mettent en pratique. En ce qui concerne nos relations avec la Chine, dès 1974 nous avons réalisé que l'occasion d'ouvrir le dialogue avec la Chine se présenterait inévitablement, un jour ou l'autre. Nous nous sommes préparés dans le but d'obtenir une véritable autonomie, en laquelle tous les Tibétains seraient unifiés, tel que le prévoit solennellement la constitution chinoise. En 1979, Deng Xiaoping a proposé qu'à l'exception de l'indépendance, les autres problèmes concernant le Tibet, puissent être tous résolus par la négociation. Comme cela s'accordait à notre propre conception, nous avons opté pour la politique de la Voie Médiane, dans l'optique d'un bénéfice mutuel. Depuis, et durant les vingt-huit années qui ont suivi, nous avons poursuivi cette politique avec constance et sincérité. C'est après des discussions approfondies et des analyses sérieuses, qu'elle a été formulée, avec pour objectif de servir les intérêts immédiats et à long terme des Tibétains, comme des Chinois. Elle sert également la coexistence pacifique en Asie et la protection de l'environnement. Cette politique a été approuvée et soutenue avec réalisme par de nombreux Tibétains, à l'intérieur comme à l'extérieur du Tibet, ainsi que par de nombreux pays.

La principale raison ayant motivé la proposition que j'ai faite d'une véritable autonomie régionale des nationalités pour tous les Tibétains est d'assurer une égalité véritable et de faire naître un sentiment d'unité entre Tibétains et Chinois, en éliminant le grand chauvinisme des Hans aussi bien que le nationalisme local. Cela devrait contribuer à la stabilité du pays, grâce à l'entraide, la confiance et l'amitié entre nos deux nationalités. Cela participera également au maintien de notre richesse culturelle et de notre langue, dans un juste équilibre entre développements matériel et spirituel, au bénéfice de l'humanité tout entière.

Il est exact que la constitution chinoise garantit aux nationalités minoritaires une autonomie régionale des nationalités. Le problème est que ce principe n'est pas pleinement mis en pratique. Ceci explique que son but, pourtant explicite, ne soit pas réalisé : protéger l'identité, la culture et la langue des nationalités minoritaires. Ce qui se passe sur le terrain, c'est que des populations entières appartenant aux nationalités majoritaires se sont installées dans des régions appartenant aux minorités. En conséquence, les nationalités minoritaires, au lieu de pouvoir préserver leur propre identité, leur culture et leur langue, n'ont pas eu d'autres

choix que d'adopter la langue et les coutumes de la nationalité majoritaire, et cela dans leur vie quotidienne. De là vient le danger d'une extinction progressive des langues et des riches traditions des nationalités minoritaires.

Il n'y a rien de mauvais en soi à vouloir développer des infrastructures, comme par exemple le chemin de fer. Néanmoins celui-ci est la source de bien des problèmes car depuis que la voie ferrée est devenue opérationnelle, le Tibet a connu une nouvelle augmentation du transfert de population chinoise, l'accélération de la détérioration de son environnement, l'augmentation de la pollution, du mauvais usage de l'eau et de l'exploitation des ressources naturelles, toutes causes de la dévastation du pays et de la ruine de ceux qui y vivent.

Bien qu'il y ait eu un certain nombre de membres du Parti communiste instruits et compétents, issus des nationalités minoritaires, il est regrettable que très peu d'entre eux aient obtenu des postes de direction au niveau national. Certains d'entre eux se sont même vus traités de séparatistes. Si l'on veut obtenir des bénéfices tangibles aussi bien pour les nationalités majoritaires que celles qui sont minoritaires, ainsi d'ailleurs que pour le gouvernement central et pour les gouvernements régionaux, il faut mettre en place une autonomie significative. Dans la mesure où cette autonomie concerne en particulier les nationalités minoritaires, la revendication de voir tous les Tibétains placés sous une seule et même administration est sincère, juste et transparente. Il est clair, aux yeux du monde, que nous n'avons pas d'objectifs cachés. C'est donc un devoir sacré pour tous les Tibétains de continuer la lutte jusqu'à la réalisation de cette exigence raisonnable. Peu importe combien de temps cela prendra, notre ardeur et notre détermination demeureront inchangées jusqu'à l'accomplissement de nos aspirations. La lutte du peuple tibétain n'est pas un combat pour le statut particulier de quelques individus, c'est la lutte de tout un peuple. D'ores et déjà, nous avons transformé l'administration et la communauté tibétaine en exil en une structure authentiquement démocratique et qui a vu se succéder des dirigeants élus par le peuple lui-même. Ainsi avons-nous mis en place une institution profondément enracinée, ardemment sociale et politique, qui poursuivra notre lutte de générations en générations. Finalement les décisions déterminantes seront prises démocratiquement par le peuple lui-même.

Depuis la reprise de contacts directs entre les Tibétains et Chinois en 2002, mes représentants ont mené cinq sessions de discussions larges et approfondies avec les représentants de la République Populaire de Chine en charge du dossier. Au cours de ces discussions, les deux parties ont pu exposer en termes clairs leur méfiance, leur doute, et les vraies difficultés qui persistent de chaque côté. Ces sessions de discussions nous ont néanmoins aidé à créer un courant de communication entre les deux parties. La délégation tibétaine se tient prête à poursuivre le dialogue à tout moment, en tout lieu. Le Kashag (Cabinet) donnera des détails dans son propre discours.

Je félicite toutes les Tibétaines, tous les Tibétains qui, au Tibet, membres du Parti communiste, dirigeants, responsables, professionnels et autres, ont maintenu l'esprit tibétain en poursuivant consciencieusement leurs efforts dans l'intérêt du peuple tibétain.

J'exprime mon admiration profonde pour les Tibétaines et les Tibétains au Tibet qui, en dépit de toutes les épreuves, ont œuvré pour préserver l'identité tibétaine, la culture et la langue. J'admire leur détermination et leur courage inébranlables dans la réalisation des aspirations du peuple tibétain. J'ai la certitude qu'ils continueront à lutter pour notre cause commune avec dévouement et détermination. Je demande à tous les Tibétains à l'intérieur et à l'extérieur du Tibet de travailler dans l'unité pour un avenir sûr fondé sur l'égalité et l'harmonie entre les nationalités.

Je voudrais saisir cette occasion pour remercier du fond du cœur le peuple et le gouvernement de l'Inde pour sa générosité et son soutien inébranlables et incomparables.

J'exprime toute ma gratitude aux gouvernements et aux peuples de la communauté internationale pour leur intérêt et le soutien qu'ils apportent à la cause tibétaine.

Avec mes prières pour la paix et le bien être de tous les êtres.

Le 10 mars 2007

Sa Sainteté Le Dalai Lama